



À Forges, village de Seine-et-Marne, sur les 12 hectares d'un château du XVIII<sup>e</sup>, se développe un écolieu expérimental et formatif, le Campus de la Transition.

## *Expériences de formation immersive*

# CAMPUS DE LA TRANSITION : À LA DÉCOUVERTE D'UN ÉCOLIEU FORMATIF

*Citius, Altius, Fortius...* Si la devise des Jeux olympiques invite à aller toujours plus vite, plus haut, plus fort, celle du Campus de la Transition pourrait bien n'en reprendre que le premier commandement : *Citius*, plus vite – parce que l'urgence d'accomplir la transition est réelle –, *Moderatius*, plus sobre – parce que les limites planétaires nous l'imposent –, *Beatior*, plus joyeusement – parce que le plaisir est source de motivation. Sans rien imposer, le collectif du Campus de la Transition s'attelle depuis 2018 à inventer demain par la recherche et des expériences de formation immersive. Dans un objectif d'essaimage, la première cible est le monde de l'enseignement et de la formation.



# UN ÉCOLIEU EXPÉRIMENTAL POUR "RENTRE EN TRANSITION"

Forges, village de 400 habitants en Seine-et-Marne, à 77 km de Paris. Au cœur d'un domaine mis à disposition par la congrégation des Sœurs de l'Assomption, s'élève un château du XVIII<sup>e</sup>, ancienne demeure d'été familiale, léguée sous condition d'usage éducatif. C'est ici, sur 12 hectares, que se développe depuis 2018 le Campus de la Transition.

Nicolas Deguerry

**C**entre de recherche, organisme de formation et lieu d'expérimentation, le Campus de la Transition du Pays de Montereau se mérite. Depuis Paris, il faut emprunter un ou deux TER selon l'horaire, puis un transport à la demande pour atteindre les grilles du domaine de Forges moyennant le prix d'un ticket de métro. Choisir les transports en commun relèverait-il du militantisme ?

“ La sobriété ne doit pas être subie, sinon c'est de la précarité ”

Pas sûr, c'est à peine plus long qu'en voiture et cela nous a permis chemin faisant d'échanger avec Véronique Malé, co-dirigeante du Campus, déléguée à la formation et à la recherche. Et surtout, émerge en un voyage la possibilité d'un "faire autrement" pour transformer enseignement supérieur, modèles économiques et modes de vie. Bienvenue en grande transition.



1. École des hautes études en sciences sociales ; École supérieure des sciences économiques et commerciales.

## Lieu de vie

À peine arrivé, c'est d'abord Elaine Vetsel, chargée de mission auprès de la présidente co-fondatrice Cécile Renouard, qui nous explique le fonctionnement du Campus : à côté de la dizaine d'habitants permanents, dénommés "Forgeois", une vingtaine de salariés, surnommés les "intermittents",



Le château de Forges (Seine-et-Marne), siège du Campus de la Transition.

travaillent pour le Campus mais vivent en majorité à l'extérieur. S'y ajoutent une dizaine de "compagnons", le plus souvent services civiques ou stagiaires, et six à dix bénévoles engagés pour des périodes de trois à six semaines, tous expérimentateurs d'une vie bas-carbone conviviale.

## Aphorismes

À l'origine du projet se trouve un collectif d'enseignants-chercheurs, d'entrepreneurs et d'étudiants emmené par Cécile Renouard, philosophe, elle-même enseignante-chercheuse, formée à l'Ehess et à l'Essec<sup>1</sup> où elle travaille de longue date la question des transitions. Elle ne s'en cache pas, elle est aussi religieuse. Mais le souligne aussitôt, c'est dans une laïcité pleine et entière que s'affairent les membres du Campus.

Seuls s'affichent ici et là des aphorismes aussi consensuels que difficiles à mettre en pratique pour les nations industrielles du XXI<sup>e</sup>. Exemple : "Vivre simplement pour que d'autres puissent simplement vivre" (Gandhi). Effrayée par le credo ? Florence Drouet, l'une des plus anciennes résidentes du Campus, ex-ingénieure "high tech" en optique aujourd'hui dévouée aux "low tech", rassure : "La sobriété ne doit pas être subie, sinon c'est de la précarité..."



### 3 QUESTIONS À

**Blandine de Lassus**, maraîchère bio à Forges et responsable des ressources humaines

**“Les liens avec le Campus ont facilité notre installation”**



© Hugues Lefebvre

Cécile Renouard, présidente co-fondatrice du Campus de la transition.



© Nicolas Dequerry

**Quel a été votre parcours ?**

Après une carrière dans le tertiaire, mon mari et moi nous sommes installés à Forges il y a quatre ans avec un projet de maraîchage indépendant : éleveurs de poules pondeuses. C'est la présence du Campus de la Transition qui a motivé notre installation sur ce territoire. Nous voulions à la fois être indépendants et, au vu de l'urgence écologique, proches d'une structure qui fasse écosystème et permette le "passage à l'échelle".

**Quelles sont vos liens avec le Campus de la Transition ?**

Nous habitons dans l'enceinte du domaine du château, mais pas sur le Campus. Notre entreprise est à 2 km, nous sommes donc indépendants mais l'équipe du Campus nous soutient et achète une partie de notre production. Les liens avec le Campus ont facilité et accéléré notre installation.

**Quel est votre rôle au sein du Campus ?**

Mon mari y donne des cours sur les frontières planétaires et les enjeux énergétiques depuis 2021, je m'occupe

des "richesses humaines" en tant que consultante externe à hauteur de 15 heures par semaine. Nous intervenons aussi régulièrement dans les formations du Campus pour témoigner de notre itinéraire, sur lequel nous avons écrit un livre : *Et lentement tout bascule, itinéraire amoureux de notre conversion écologique*. Nous accueillons également des stagiaires du Campus sur notre exploitation pour leur faire mettre la main à la terre. Cette multi-activité nous paraît de nature à rendre plus désirable le métier d'agriculteur auprès des jeunes.

Propos recueillis par Nicolas Dequerry

### Innovation raisonnée

S'ensuit une découverte du domaine rénové à grands coups de chantiers participatifs et de quelques interventions professionnelles. Passoire thermique par excellence, un château ne sera jamais basse consommation. Mais la majorité de l'habitat français non plus et c'est justement ce qui en fait son intérêt : si les solutions éprouvées ici fonctionnent, tout est possible ! Entre salles de formation, chaufferie à bois à écran tactile venue remplacer le vieux système à fioul, douches solaires, ateliers de bricolage, vergers et jardin-potager pédagogique, se dessine un



## REPÈRES

### LES RACINES ÉTRANGÈRES DU CAMPUS

De par son activité de chercheuse, Cécile Renouard a beaucoup voyagé. Dans les pays du Sud mais aussi dans le Devon (Angleterre) où elle a séjourné quatre mois au sein du Schumacher College. Dans cette petite institution fondée par Satish Kumar, "un indien marqué par la pensée de Gandhi, très sensible aux liens entre les dimensions économique, écologique, éthique et spirituelle", la co-fondatrice du Campus de la Transition dit avoir fait l'expérience de pédagogies adaptées aux enjeux de la transition alors sans équivalent en France. À cette source d'inspiration s'ajoute le Sustainability Institute, initiative sud-africaine pionnière de l'approche transdisciplinaire de la formation aux enjeux environnementaux.



# Un dispositif de méta-compétences pour la grande transition

Voir notre vidéo : <https://uhfp.centre-info.fr/2023/les-replays>  
 "Conférence inaugurale : 6 portes pour adapter les compétences aux transitions"



Elaine Vetsel, chargée de mission auprès de la présidente du Campus de la Transition.



## Au cœur du territoire

Maire de Forges sans étiquette, revendiqué "proche des agriculteurs", Romain Senoble ne regrette pas d'avoir soutenu le projet et se réjouit du climat positif dans lequel se déroulent les échanges avec les producteurs locaux qui pratiquent les méthodes conventionnelles : "Ce n'est pas forcément la philosophie du Campus, mais il n'y a pas de sectarisme écologique", apprécie-t-il. D'autant plus important que la ville voisine de Montereau abrite un lycée professionnel dédié à la filière nucléaire. Grand écart ? Pas pour le maire, qui se montre en l'espèce aussi convaincu des limites de l'éolien que le fondateur du Shift Project, Jean-Marc Jancovici.

- écosystème qui retient du passé les solutions éprouvées et emprunte à l'innovation ce qui se doit d'être amélioré. Sans dogmatisme et sous condition de pertinence, le recours aux machines est autant que possible limité : on se souvient encore d'être passé par la case vaisselle à l'issue de la collation végétarienne de midi, moment somme toute convivial qui permet de limiter les dépenses énergétiques et de rendre visibles les ressources consommées. Mais attention, le Campus n'aspire pas pour autant à l'autarcie et entretient des liens étroits avec le territoire.



2. Zone à défendre.

Loin de se positionner en Zad<sup>2</sup>, les campusiens entendent bien maintenir le dialogue par une "posture radicale et non marginale", souligne Véronique Malé : remonter à la racine des problèmes pour développer une vision systémique afin de réussir le changement, sans oublier que les transitions sont l'affaire de tous. Tous nos interlocuteurs nous l'auront répété, il ne s'agit pas de s'ériger en modèle, mais de s'appuyer sur des constats scientifiques pour proposer des méta-compétences à développer pour "rentrer en transition". ●

# LA MÉTHODE : SENSIBILISER, EXPÉRIMENTER, FORMER

**L'ambition du Campus de la Transition ? Accélérer la transition écologique, économique et humaniste par la formation des élites dirigeantes d'aujourd'hui et de demain.**

Nicolas Deguerry



Tous convaincus que seule une structure modeste permettra d'impulser la transformation à grande échelle.



*Comprendre pour agir, former pour transformer* : six mots suffisent à définir le cœur du projet Campus de la Transition imaginé et co-fondé par Cécile Renouard, sa présidente. L'aventure com-

mencée en décembre 2017 s'appuie sur trois piliers : un centre de recherche-action, un écolieu expérimental des modes de vie sobre et solidaire, un organisme de formation à la transition écologique et sociale (certifié Qualiopi).

forte d'expériences de direction dans le monde de la santé et de l'enseignement, c'est bien la perspective de disposer d'un levier pour se concentrer sur les *"vrais enjeux"* qui a motivé son engagement.

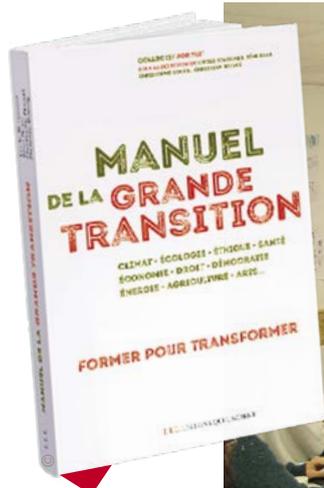
## Un environnement immersif

Au fil des échanges avec les acteurs du Campus, apparaît la nature *"universelle et inclusive"* du projet, avec la volonté commune de faire avec plutôt que contre. Animée de convictions fortes plus que de certitudes, l'action de la communauté s'inscrit dans les réalités pratiques et vise à convaincre plutôt que contraindre. Soit un objectif et une précaution : *"Suscitez des pas en avant, tout en étant très conscients que les transformations seront progressives et difficiles pour un certain nombre d'acteurs"*, reconnaît Cécile Renouard.

D'où l'attachement du Campus à proposer des formations immersives, qui permettent tout autant aux stagiaires d'éprouver les solutions proposées que de les questionner dans une logique de co-construction. Un empirisme qui n'exclut en rien l'approche scientifique qui fonde la démarche du collectif : toujours faire parler l'expertise plutôt que les opinions pour démontrer l'urgence climatique ; s'appuyer sur une méthode pédagogique innovante pour véritablement embarquer les apprenants ; proposer un socle commun de méta-compétences pour la transition. ●●●

●● *Il nous faut développer des partenariats avec l'univers de la formation professionnelle*

Pour comprendre les origines d'une telle entreprise, Cécile Renouard évoque une intuition partagée entre acteurs du monde académique et du travail, tous convaincus que seule une petite structure permettrait d'impulser la transformation des gros "paquebots" sans laquelle la société ne pourra muter à hauteur des défis. Ainsi par exemple de Véronique Malé, qui a pris ses fonctions de co-dirigeante du Campus déléguée à la formation et à la recherche en septembre 2022. Pour cette professionnelle chevronnée



Le Manuel de la Grande transition, co-conçu par un collectif de 70 chercheurs.



Intervention pédagogique de Cécile Renouard, présidente du Campus de la Transition.



### Innover pour essayer

L'innovation pédagogique, c'est le *"tête-corps-cœur, qui invite à articuler les savoirs à la main et aux émotions"*, explique Cécile Renouard : *"C'est l'idée que la transition sera là si nous y mettons du nôtre, si nous nous investissons avec nos valeurs, personnelles et collectives."*



Véronique Malé, co-dirigeante du Campus, déléguée à la formation et à la recherche.

1. Éditions Les liens qui libèrent, 2020.
2. Une collection de 12 Petits manuels de la Grande transition décline les enjeux écologique et sociaux dans des parcours davantage disciplinaires. <https://campus-transition.org/les-petits-manuels-de-la-grande-transition>

3. Le C évoque la boucle de l'Oise autour de laquelle Cergy s'est construit, et le Y la confluence entre la Seine et l'Oise.

4. Le programme d'investissements d'avenir, piloté par le secrétariat général pour l'investissement (SGPI). Le PIA 3 a été lancé en 2017 avec 10 milliards d'euros, le PIA 4 en 2020 avec 20 milliards.

5. Un partenariat est en cours avec l'Institut national des études territoriales (Inet).

6. Des partenariats avec les associations Bienvenue en transition et La Belle transition sont déjà opérationnels dans le Sud-Ouest.

Reste qu'avec sa taille modeste, le Campus de la Transition ne peut prétendre à l'efficacité qu'en visant l'essaimage. D'où l'idée de s'adresser prioritairement aux *"dirigeants d'aujourd'hui et de demain"*. Ce qui passe par une action formatrice auprès des entreprises – Michelin est mécène historique du projet – et, plus encore, par la transformation des cursus de formation. Le Campus a conçu pour cela son propre outil, le *Manuel de la Grande transition*<sup>1</sup>, co-conçu par un collectif de 70 chercheurs.

L'originalité de la démarche tient dans la tentative d'organiser de façon lisible et articulée en six *"portes"* les connaissances et compétences inter et transdisciplinaires<sup>2</sup> nécessaires à la transition

(voir infographie page 12). Véronique Malé le précise, le Campus est également partie prenante de l'élaboration du socle commun voulu par la ministre de l'Enseignement supérieur Sylvie Retailleau pour la création d'un module relatif aux enjeux de transition écologique et sociale à destination de l'ensemble des licences d'ici 2025. À noter également que, très présent sur la dimension de conseil, le Campus accompagne depuis 2020 la transformation de CY Cergy Paris Université<sup>3</sup> dans le cadre des PIA 3 et 4<sup>4</sup>.

### Réfléchir à l'essaimage

Et demain ? D'abord, former davantage, ce qui suppose d'élargir la cible, des grands groupes aux responsables de TPE, en passant par les collectivités territoriales<sup>5</sup>, les élus et responsables associatifs. Le volet conseil devrait lui aussi croître, tant du côté de l'enseignement supérieur que des entreprises, avec lesquelles des recherches-actions sur la transformation des modèles d'affaire et des pratiques pourraient être menées.

Reste aussi à développer les partenariats avec l'univers de la formation professionnelle : alors que la loi Avenir professionnel de 2018 a dopé le marché privé, Cécile Renouard et Véronique Malé soulignent l'intérêt qu'il pourrait y avoir à travailler avec les nouveaux entrants, de même qu'une action auprès des branches professionnelles et des filières paraît s'imposer.

Enfin, avec une taille inversement proportionnelle à son ambition, le Campus de la Transition doit aussi réfléchir à l'essaimage. En l'espèce, des labellisations de type Simplon ou Grande école du numérique pourraient aider à décliner le modèle au-delà du territoire francilien<sup>6</sup>. ●